

LES ATELIERS CONFINÉS n° 4 *Modelage au colombin en argile ou pâte à sel*



Vous êtes coincés chez vous ? Ça tombe bien, nous aussi !

Exit les ateliers au musée ? Vive les ateliers confinés !

En ces temps de confinement et de repli sur nos intérieurs, la cuisine joue un rôle important dans nos vies. Nous vous proposons donc des ateliers maison, tout droit sortis de vos placards.

On met à profit ses aliments et déchets de cuisine, on puise dans son tri sélectif, on réutilise ses emballages...

Ces propositions sont conçues pour vous faire découvrir une œuvre à chaque numéro, pour nourrir aussi votre inventivité, avec des options à adapter selon les âges, les envies, le matériel dont vous disposez, et surtout selon votre **créativité**.

L'idée est d'**utiliser ce que vous avez sous la main**. Ne sortez pas pour vous procurer du matériel !

N'hésitez pas à **puiser dans d'autres matériaux**, et à **vous éloigner des modèles proposés**.

Cette semaine...

Modelage au colombin en argile ou pâte à sel, inspiré de pots préhistoriques conservés au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Pour l'atelier modelage, vous aurez besoin de :

- une **tablette en bois** ou un **set de table en plastique**, pour protéger votre plan de travail et faire tourner votre modelage pendant l'atelier
- **une blouse** ou un **tablier** pour ne pas vous salir ;
- de l'**argile de modelage** si vous en avez ;
- si vous n'avez pas d'argile, préparez votre pâte à sel :
 - 2 verres de **farine**,
 - 1 verre de **sel fin**,
 - 1 verre d'**eau** tiède,
 - un **saladier**,
 - **colorants alimentaires** ou **craies de couleur** réduites en poudre ;
- éventuellement un rouleau de modelage, un rouleau à pâtisserie ou une bouteille en verre propre et sèche, pour étaler votre terre ;
- un **verre** (sa largeur donnera le diamètre de votre pot), ou un gros **emporte-pièce rond** ;
- un **couteau** ;
- deux **bols** (un pour l'eau, un pour la barbotine) ;
- un **pinceau** ;
- un **ébauchoir**, ou une **cuillère en bois** avec manche à bout rond ;
- une **carte de fidélité en plastique** périmée ;
- au choix : une **roulette à pâtisserie**, un **cure-dent** ou un pique à brochette, une **fourchette**, un **coquillage**... ;
- une **éponge** ;
- un **torchon**.

Pour les plus jeunes, cet atelier **nécessite l'aide d'un adulte**.

Il est salissant, emploie des ustensiles coupants et peut nécessiter l'utilisation du four.

1^{ERE} PARTIE : REGARDER LES COLLECTIONS

1) Télécharger le visuel fourni par nos soins.

2) Décrivez les objets archéologiques.



Vase pseudo-tulipiforme (le grand, à gauche) et poussoir (le petit, à droite), Néolithique moyen, Gonsans (Doubs), grotte de la Baume, Terre cuite, musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon.

Ces deux céramiques ont été **découvertes par des spéléologues dans une grotte**, la Grotte de la Baume à Gonsans, dans le Doubs. Elles remontent à la **Préhistoire**, plus précisément au **Néolithique**.

A cette époque, l'Homme découvre **l'agriculture** : il commence à cultiver des céréales notamment. Il **domestique** aussi certaines espèces animales, débute l'élevage (chèvres et moutons, bœufs et cochons). Les hommes vivent alors dans des grottes, des abris sous roches ou sur des sites de plein air. **Jusqu'à présent, ils étaient plutôt nomades** : ils vivaient de la chasse et de la cueillette, et leurs campements suivaient les troupeaux d'animaux sauvages. Mais l'agriculture demande du temps. Pour cultiver la terre, il faut s'installer. L'Homme préhistorique **devient progressivement sédentaire**. Les **premiers villages** apparaissent.

Pour conserver, faire cuire et consommer sa production agricole, l'Homme a aussi besoin de contenants. Il commence donc à fabriquer des pots, dès le début du Néolithique. C'est ainsi qu'il **invente la technique de la céramique**, qui se répand dans toute l'Europe vers 6000 avant notre ère.

Au départ, toutes les céramiques sont **modelées**. Le **tour de potier n'existe pas encore**.

Les pots sont **montés au colombin** : le potier utilise **de longs boudins de terre**, ou bien des plaques d'argile, **qu'il superpose** et presse les uns sur les autres. Il les **lisse** ensuite, parfois très soigneusement, parfois moins, en utilisant un **brunissoir** : cet outil en os ou en calcaire dur servait à égaliser la surface du vase et à faire disparaître les traces de montage (aujourd'hui, ce mot renvoie plutôt au travail du métal ou du cuir).

Les deux céramiques conservées au musée de Besançon (un vase citerne de 30 cm de haut et un petit goblet de moins de 10 cm) ont elles aussi été montées au colombin et lissées au brunissoir. Ce type de vase est très répandu au Néolithique, de la Bourgogne au Jura. Il est toujours soigneusement modelé et lissé, mais rarement décoré.

Dans les régions voisines à la même époque, les céramiques sont ornées de **décors incisés**, légèrement creusés dans l'argile encore fraîche à l'aide d'un outil pointu. Ces dessins sont **géométriques** : des **traits**, rayures, **points**, et **cercles** concentriques...

Les archéologues spécialisés dans l'étude des céramiques s'appellent des **céramologues**. Ils utilisent un vocabulaire très particulier pour décrire les objets.

Ils parlent de **céramiques**, de **pots**, et même de **vases**, mais rien à voir avec le vase à fleurs !

La **panse** du pot désigne son ventre. Ici, notre grand vase a une panse « globulaire » : un ventre bien rebondi ! Ce pot est aussi évasé au sommet, au niveau du **col**. Il semble s'ouvrir comme une fleur et **ressemble un peu à une tulipe**, d'où son nom de vase « tulipiforme ».

Ces poteries servent au quotidien, comme notre vaisselle de tous les jours. Leur forme et leur décor évoluent avec le temps, et sont caractéristiques d'une culture, d'une époque. Elles permettent souvent de **reconnaître une société** et de **dater le site archéologique** sur lequel on les a découvertes.

Option : pour aller plus loin, on peut faire des recherches sur :

- les hommes de la Préhistoire, les différents types d'habitats, les chasseurs-cueilleurs, les débuts de l'agriculture et la domestication animale, la sédentarisation ;
- le travail du potier, les différentes techniques céramiques, le tour de potier, le fonctionnement du four, hier et aujourd'hui...
- les décors de céramiques de la Préhistoire.

2^E PARTIE : ATELIER

3) Réunissez votre matériel.

4) Option : coupez-vous les ongles !

Il peut être utile de **se couper les ongles avant de commencer**, afin d'éviter de marquer la terre et d'abîmer vos modelages.

5) Option : Si vous n'avez pas d'argile, préparez votre pâte à sel.

- Dans un saladier, mélangez 2 verres de farine et 1 verre de sel fin.

- Option : Si on le souhaite, on peut colorer sa pâte en ajoutant du colorant alimentaire ou de la craie de couleur réduite en poudre.

- Ajoutez 1 verre d'eau tiède.

- Malaxez jusqu'à l'obtention d'une boule de pâte homogène, souple, mais assez ferme, et qui ne colle pas aux doigts. Si la pâte est trop collante, rajoutez un peu de farine.

6) Option : Préparez votre barbotine.

Qu'est-ce que la barbotine ? C'est un mélange d'argile et d'eau, une argile très liquide, qui va vous servir à coller les différentes parties du pot entre elles pendant le modelage.

Comment la préparer ? Utilisez de préférence de l'argile sèche réduite en miettes (à faire sécher quelques jours avant), que vous mettez à tremper dans un peu d'eau.

Si vous n'avez pas d'argile sèche, vous pouvez utiliser de l'argile fraîche. Votre barbotine sera simplement moins épaisse et moins collante.

Effritez l'argile entre vos doigts au fond d'un bol, puis ajoutez un peu d'eau. Mélangez bien au pinceau, écrasez les miettes. Laissez reposer : l'argile va se dissoudre lentement dans l'eau. Mélangez à nouveau, jusqu'à obtenir une crème homogène.



7) Préparez votre fond de pot.

- **Faites une boule d'argile ou de pâte à sel, puis aplatissez-la sur votre plan de travail :**

- soit à la main en pesant de tout votre poids,
- soit à l'aide d'un rouleau (rouleau à pâtisserie, rouleau de modelage, ou bouteille propre et sèche),
comme on étalerait une pâte à tarte.

La pâte doit rester suffisamment épaisse pour que le fond de votre pot soit solide.

- **Puis à l'aide du verre, découpez un rond dans votre pâte, comme avec un emporte-pièce.**



8) Roulez un long boudin, ou bien plusieurs petits, qui vous serviront à monter les parois du pot.

Vous pouvez :

- soit réaliser **un seul boudin assez long** pour faire plusieurs tours,
- soit réaliser **plusieurs boudins plus courts**, un pour chaque étage.

Le boudin doit rester **suffisamment épais** pour que les parois du pot soient solides. Plus le boudin sera fin, plus il faudra d'étages pour monter votre pot (ce sera plus long), et plus les parois seront fines et fragiles.



9) Option : A l'aide d'un couteau, faites des stries croisées sur le pourtour de votre fond (taillez en croix), puis à l'aide d'un pinceau, appliquez-y généreusement la barbotine.



10) Collez votre boudin sur tout le pourtour du fond (sur les stries et la barbotine).

Appuyez bien le boudin au fur et à mesure, en le **pincant doucement mais fermement** à l'aide des pouces et index.

A la jonction des deux extrémités du boudin, **coupez le boudin de préférence en biseau** (en biais) pour une jointure plus solide.

11) Recommencez l'opération autant de fois que nécessaire : striez au couteau, appliquez la barbotine, puis enroulez un deuxième boudin sur le premier.

Et ainsi de suite **jusqu'à la hauteur de pot souhaitée.**

Attention, plus le pot sera haut, plus ses parois seront fragiles.

Option : On peut consolider le tout pendant le modelage, en **bourrant la panse de papier journal**, jusqu'à séchage complet du pot. **Attention à ne pas passer le journal au four** avec votre pâte à sel : ça brûle !



12) Lissez l'extérieur du pot en raclant la terre à l'aide d'une carte de fidélité en plastique, en remontant du bas vers le haut, comme avec un brunissoir.

Vous pourrez terminer en lissant le col de la même manière.

Pendant toute l'opération, **maintenez les parois d'une main placée à l'intérieur du modelage.**

Pour tourner votre modelage pendant le travail, **tournez plutôt le support (tablette ou set de table) que le pot**, pour éviter les déformations !



13) Lissez l'intérieur du pot à l'aide d'un ébauchoir ou d'un manche de cuillère en bois.

Soudez bien les différentes parties entre elles, en ramenant délicatement la terre des boudins par-dessus les jointures.

Vous pouvez **faire disparaître toutes les cicatrices encore visibles**, en **mouillant légèrement votre doigt** d'un peu d'eau ou de barbotine, puis en lissant la terre ou la pâte à sel de la pulpe de l'index, comme si vous massiez la terre avec un masque de boue, qui comble les fissures.



14) Option : Décorez votre pot de petites incisions, motifs géométriques, traits, points et cercles, en vous inspirant de modèles préhistoriques.

Pour cette étape, tous les outils à dents ou à crans sont bons à prendre :

- coquillage, comme le faisaient parfois les hommes de la Préhistoire,
- couteau,
- fourchette
- roulette de cuisine,
- cure-dents ou pique à brochette
- emportes-pièces...



15) Laissez sécher votre pot, puis petit passage au four si nécessaire, selon le matériau utilisé. En attendant le séchage complet : pas touche !

Pour le séchage :

- comptez plusieurs jours pour l'argile sans cuisson (durée variable selon les marques) ;
- 12 à 48h pour la pâte à sel pour éviter bulles et craquelures ; puis passez au four à basse température (autour de 100°), durée à ajuster selon la taille de la pièce : vérifier régulièrement votre création en cours de cuisson, puis sortez-la du four quand elle est dure.

16) Partagez vos réalisations si vous le souhaitez : @MBAA.Besancon et #ateliersconfines (merci à Louison !)

N'hésitez pas à nous faire part de **vos retours sur cet atelier**, par mail à marielle.ponchon@besancon.fr.

Et surtout,
prenez soin de vous !